

# petanque

*et jeu provençal*

L'OFFICIEL  
DES BOULES  
ISSN 0246-2672

**N°9-8f**

MENSUEL  
février 1981

**les suisses  
champions  
du monde**



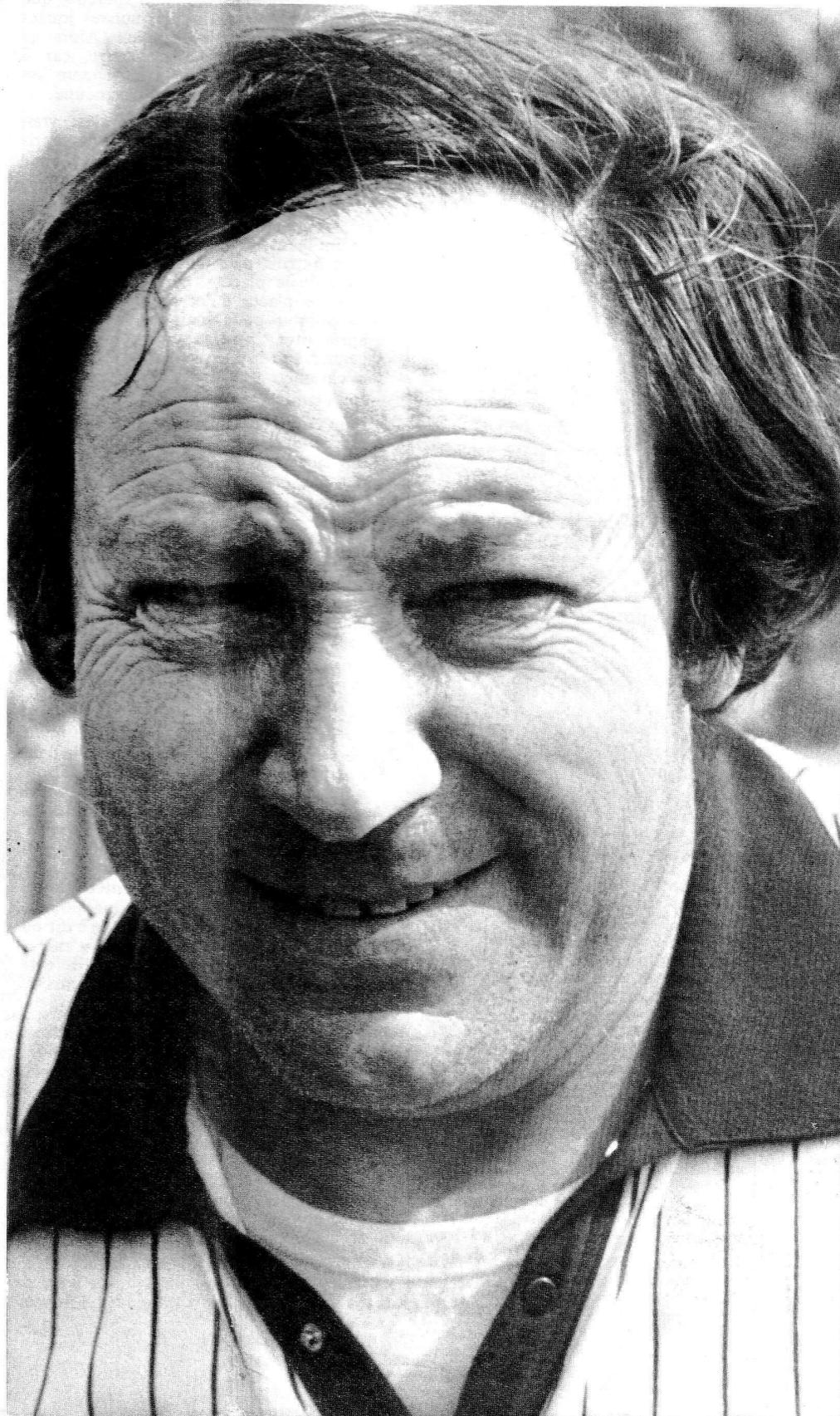
**le congres  
national  
de la F.F.P.J.P.  
a Beziers**



**robert  
lebeau**



**max  
oddoux**



# du cochonnet... autour du cochonnet... autour du cocho

Eric Franzin nous écrit à propos de la finale des Championnats du Monde

Je viens de recevoir votre journal, par ailleurs fort bien conçu, je me permets de vous écrire, car dans votre article concernant les Championnats du Monde et plus précisément celui intitulé "les incidents de la finale", il y a quelques inexactitudes et contrevérités qui m'incitent à faire le point.

Lors du premier incident, quand le joueur espagnol a jeté sa boule, j'ai été vers lui et je lui ai demandé pourquoi il reprenait cette boule puisque, selon le règlement, elle avait été jouée. Ce n'est pas après les protestations du public et du joueur que je lui ai laissé sa boule, mais tout simplement parce qu'il m'a dit que cela avait été un mouvement d'humeur.

En ce qui concerne les points sur le



Rédaction - administration - publicité  
14, rue Moncey - 75009 Paris  
Tél. : 874-45-68

Directeurs  
Louis DALMAS et Alain DUPUY

« Pétanque et Jeu Provençal » est une publication éditée par la Société Promodal RC Seine Paris B 315 588 947. Sa fréquence de parution est de dix numéros par an, soit un numéro par mois, sauf en été et en hiver. Son numéro d'enregistrement à la Commission Paritaire est 62647. Son numéro du CNFEPS est ISSN 0246 - 2672.

Les documents reçus ne sont pas rendus, à l'exception des photos sur demande expresse, et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Les anciens numéros peuvent être pris au siège du journal, 14, rue Moncey - 75009 Paris, au prix de 6 F pour les numéros 1 et 2, et de 8 F pour les numéros suivants, ou commandés par poste pour les mêmes prix majorés de 1 F pour exemplaire pour les frais d'expédition.

Les abonnements sont faits pour 5 ou 10 numéros (six mois ou un an), aux tarifs suivants :

6 mois (5 numéros) France	: 38 F
Europe (hors France)	: 60 F
Outremer (avion)	: 80 F
1 an (10 numéros) France	: 70 F
Europe (hors France)	: 100 F
Outremer (avion)	: 150 F

en remplissant et en renvoyant le bulletin d'abonnement page 31 avec le règlement correspondant adressé à la Sté PROMODAL, 14, rue Moncey 75009 Paris. Si le nouvel abonné n'indique pas avec précision à partir de quel numéro il désire recevoir la revue, il reçoit tous les numéros à partir du numéro un.

Les changements d'adresse doivent être accompagnés de 3 F en timbres pour les frais de modification de routage.

tapis, il y en avait deux, plus la boule à jouer. Les Espagnols ont été vers l'arbitre et ont annoncé un point. Là je me demande si, comme vous dites, c'était par sportivité ou bien, comme je le pense moi, par ignorance des règlements. Une chose est certaine : quand je lui ai laissé la boule, je pensais qu'il nous en coûterait trois points.

Dernière mène. J'ai sous les yeux votre graphique, et je m'aperçois que vous y placez six boules suisses jouées et trois boules espagnoles. Alors ça devient pour le moins bizarre, car à jeu arrêté, Camélique avait encore ses deux boules, et les Espagnols aucune.

Maintenant voici ce qui s'est vraiment passé. Les Espagnols ont repris le point avec leur dernière boule, nous avions deux boules Savio et deux boules Camélique.

Premier tir de Savio : une "margot". Maintenant, avec trois boules en main, il y a trois possibilités : 1) tirer pour faire de la place et permettre à Camélique de placer deux points éventuels ; 2) pointer pour venir en deuxième, et après tirer ; mais la seule solution pour gagner sur la mène était la 3), tirer le cochonnet.

"Ce mauvais tir de Savio", ou encore "un coup de chance", était en réalité magnifique, car il a bel et bien tiré le but en accord avec nous.

Quand le joueur espagnol vient me demander de continuer la partie à 14-14, là encore je dis ou il ne connaît pas les règlements, ou il essaie de tirer partie de sa bève antérieure. Quand vous dites "inélégants les Suisses", alors toutes les équipes de football qui bénéficient d'un penalty et le transforment, sont inélégantes.

Eric FRANZIN  
Genève

Dans le croquis de la dernière mène de la finale, que nous avons publié dans notre numéro 7, Eric Franzin a raison, nous avons reproduit trop de boules suisses jouées. Par contre, les boules espagnoles ne figurent pas dans le dessin, parce que nous ne voulions montrer qu'une partie du terrain. Nous le remercions en tous cas de ses intéressantes précisions, et nous en profitons pour le rassurer : rien de ce qui a pu être dit ou écrit à propos de cette finale n'enlève quoi que ce soit à la victoire méritée de nos amis suisses, que nous félicitons de tout cœur.

## Meilleurs vœux

A tous les amis de « Pétanque et Jeu Provençal ». Les dirigeants et joueurs de « Menton-Pétanque » (District Est des Alpes Maritimes, 246 licenciés) se font une joie de venir vous offrir leurs vœux et souhaits pour 1981. Prospérité et longue vie à notre journal, bonne santé et beaucoup de succès à vous tous. Vive la pétanque sous notre beau ciel !

Gaby  
Menton

## Les incidents du Championnat du Monde

Dans votre numéro 7 vous commentez les deux incidents qui ont marqué la finale des championnats du monde, entre la Suisse et l'Espagne. En ce qui concerne le premier incident, je suppose que le joueur espagnol était dans le rond lorsqu'il a jeté la boule ?

Le deuxième incident, qui en fait n'en est pas un, m'a surtout surpris par la façon de déterminer le point de sortie du cochonnet. J'ai lu par la façon de déterminer le point de sortie du cochonnet. J'ai lu et relu mon règlement officiel, et je n'y trouve rien à ce sujet. Il faut reconnaître que ce règlement est assez touffu et permet la discussion par manque d'explications. Voici donc ma question : existe-t-il un règlement plus complet, peut-être réservé aux arbitres, qui permettrait de prendre une position plus nette, en cas de litige, que les articles définis dans le règlement vraiment condensé fourni par la Fédération ?

En tant que Président de société, il m'est arrivé d'arbitrer des concours que nous organisons, quoique non arbitre, et je vous assure que c'est parfois cornélien.

Si un règlement plus complet existe, où peut-on le commander ?

Maurice VOYNEAU  
Pornic

Nous avons posé votre question à Robert Griffault, Président de la Ligue de l'Île de France. Il existe en effet un règlement international, nous a-t-il répondu, établi par la Fédération internationale, mais qui est tiré en un petit nombre d'exemplaires, et qui n'est distribué qu'aux arbitres. C'est celui qui a été appliqué à Nevers.

## Pas d'accord

J'étais à Nevers pour encourager mes trois vice-champions de France 1980, Jules Lorenzelli, Guy Jourdan et Joël Manoukian, qui ont honorablement défendu les couleurs de la France et de la « République des Escartons ».

Qu'on veuille bien m'en excuser, mais je ne suis pas tout à fait d'accord avec votre lecteur de Bar s/Seine qui a trouvé que ce championnat du monde était mauvais, et non plus avec celui de Lamastre qui considère comme nulle et désolante votre page consacrée aux « vedettes ». Dans la vie bouliste, plus ou moins tard, l'on devient un peu cabotin. C'est ce qui fait le charme de notre sport de la « petite boule » (qui mériterait bien de figurer aux Jeux Olympiques, comme la planche à voile ou l'aile volante).

Pour une fois que nous avons un mensuel qui nous permet d'exprimer, librement, nos sentiments et nos critiques sur notre sport favori, il est de notre devoir de l'encourager à persévérer dans ce sens.

André PEREZ  
Président des « Gargouilles-Pétanque »  
Briançon

## A qui la coupe ?

Dans notre club, comme dans beaucoup d'autres, nous jouons des concours amicaux où il y a des coupes en jeu.

Notre Comité, d'un commun accord, pense l'année prochaine laisser les coupes aux gagnants, et ne plus les exposer au club, sauf les coupes des challenges officiels.

Or en tête à tête, c'est facile : le gagnant garde la coupe. Mais comment faire en doublette et en triplé ? Le problème se pose : qui doit garder la coupe, dont l'attribution sera définitive ?

Noël EON  
Saint-Dié

**Question embarrassante, en effet. L'usage veut que chaque équipier garde un certain temps la coupe à tour de rôle. On ne voit pas très bien comment faire autrement. Mais si des lecteurs ont d'autres solutions à proposer, nous en prendrons connaissance avec plaisir.**

## Quelques suggestions

Voici quelques suggestions pour améliorer la revue.

Il serait intéressant d'ouvrir une rubrique "sanctions". Dans tous les sports les joueurs punis sont connus, pas à la pétanque. Cela est regrettable.

Le calendrier 1980 du numéro 1 est très intéressant. J'espère que celui de 1981 sera quand même beaucoup plus complet. Les résultats et commentaires sur de grands concours, tels le Grand Prix de Marseillan, le National "La Dépêche" de Toulouse entre autres, seraient les bienvenus. A moins d'erreur de ma part, je n'ai rien vu sur le concours du "Provençal" à Marseille.

Si vous manquez de place, vous pourriez réduire la rubrique consacrée aux vedettes boules en mains.

M. BARRA  
Paris

# 9

FEVRIER  
1981

Couverture : Robert Lebeau

2. Autour du cochonnet
4. Le 36<sup>e</sup> Congrès National de la FFPJP
7. La Coupe de l'Amitié à Marseille
8. Gros plan sur les champions du monde
10. Max Oddoux par ses amis
12. Robert Lebeau : un cœur de champion
14. Les joyeuses histoires d'André Daick
15. Un vrai chanteur provençal : Guy Bonnet
16. Otello, Raoul Bonfort et Raymond Argenson
18. Points et carreaux
21. Jeux de mots

## Des boules mal gravées

Tout en vous faisant mes meilleurs vœux pour 1981, je voudrais que vous soyiez mon interprète auprès des grandes marques de boules, « J.B. », et « Boule bleue ».

Ces deux marques ne gravent pas assez profondément leur label et le poids dans le métal. Des boules neuves qui ont fait une cinquantaine de parties sont complètement illisibles.

Pourtant le règlement officiel de la pétanque, comme tout le monde le sait, stipule que le label et le poids des boules doivent être toujours lisibles. Des sanctions peuvent être prises dans le cas contraire. De plus l'adresse de ces fabricants ne figure pas sur leurs emballages. Pouvez-vous nous la donner dans un prochain numéro ?

Un fidèle lecteur  
Bannalec

Nous avons pour principe de ne jamais publier des lettres qui ne portent pas de façon lisible le nom de leur signataire. Nous faisons une exception pour cette fois, parce que la question posée peut intéresser nos lecteurs. Voici les adresses : Boules J.B., Boulevard des Acacias, BP 35, 42380 Saint-Bonnet-le-Château, et Boules Bleues, Ets Rofritsch, Zone Industrielle de la Valentine, 13000 Marseille.

## NOUS CHERCHONS

Un bon journaliste professionnel, homme ou femme, avec expérience rédactionnelle et technique, capable de faire du rewriting et du secrétariat de rédaction, et éventuellement des reportages. Téléphoner à Louis Dalmas, au journal : 874.45.68

URGENT !

# REABONNEMENTS et ABONNEMENTS

Chers amis de «Pétanque et Jeu Provençal», qui nous avez soutenus par vos abonnements, vous allez recevoir avec ce numéro 9 une première demande de réabonnement, pour que votre abonnement soit automatiquement prolongé. Tout au moins, certains d'entre vous : ceux dont l'abonnement se termine au numéro 10. Vous recevrez encore le numéro 10 bien sûr. Mais l'enregistrement sur ordinateur prend du temps, et pour que le service de votre journal ne soit pas interrompu, nous vous demandons de nous renvoyer dès maintenant votre réabonnement avec le règlement correspondant.

Vous avez deux bonnes raisons de la faire sans perdre de temps :

— Le prix du réabonnement n'a pas été augmenté. En vous réabonnant de suite, vous aurez droit à dix numéros supplémentaires en 1981 au même prix que ceux de 1980, alors que dans le cours de l'année, nous serons sûrement obligés d'augmenter le prix de vente du numéro, et donc celui de l'abonnement.

— Nous avons de nombreux projets d'amélioration de notre journal. En particulier, celui d'une couverture et de pages intérieures en couleurs, et celui d'un supplément régional, consacré par région à un compte rendu beaucoup

plus complet de tous les calendriers et résultats locaux. Si vous vous réabonnez rapidement, vous aurez droit à toutes ces améliorations sans supplément.

Voici donc que près d'une année s'est écoulée depuis la parution de notre premier numéro. Nous avons fait du chemin. De plus en plus de boulistes nous lisent, et font circuler la revue. De plus en plus d'amis nous informent, nous écrivent, et collaborent à notre rédaction.

Mais il reste beaucoup à accomplir. «Pétanque et Jeu Provençal» doit devenir une publication importante, capable d'envoyer ses reporters

sur tous les grands concours, capable d'intéresser le public immense, et sans cesse croissant, du sport bouliste. Pour cela, il ne faut pas relâcher notre effort. Plus que jamais, la tâche est de conquérir de nouveaux abonnés. Chacun d'entre vous a un camarade, un partenaire, une connaissance, à qui il peut parler de nous. Vous aimez les boules ? Faites partager votre passion à votre entourage par notre intermédiaire. Chaque abonné peut en faire un autre. Vous êtes nos ambassadeurs, nos porte-parole. Avec la nouvelle année, que nous vous souhaitons pleine de succès, nous comptons sur vous.

L.D.



247 délégués, accompagnés de nombreux auditeurs, ont assisté les 9, 10 et 11 janvier derniers, dans la salle Yves Nat du Palais des Congrès à Béziers, au 36<sup>e</sup> Congrès National de la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal (FFPJP). C'est le Comité de l'Hérault, présidé par Francis Gachon, qui a réussi l'organisation de cet important rendez-vous avec son efficacité coutumière.

Important, le rendez-vous l'était en effet, en raison des élections qui devaient renouveler le Comité Directeur. Celles-ci ont été sans surprise. Henri Bernard, le président sortant, a été pratiquement plébiscité par une réélection triomphale, 2003 voix s'étant

prononcées pour lui sur 2203 exprimées.

Derrière lui, Francis Gachon et Marc Jouve (Ardèche) ont obtenu les scores les plus importants.

#### Cinq nouveaux au Comité Directeur

Roger Garnier, Antonin Conte, René Dumazert et Paul Rousset, démissionnaires, et René Bernadas, décédé pendant son mandat, ont été remplacés par cinq nouveaux arrivants : Maurice Armand, Daniel Charollais, Valère Fernandez, Robert Ouvry et Pierre Penetier. Les sortants ont été félicités pour leur dévouement à la cause bouliste, et les arrivants chaleureusement accueillis.

Pierre Chambers a été désigné en tant que sportif de haut niveau, en compagnie de Pierre Chesnoy, du Nord.

Les journées de discussion ont été menées de main de maître par le président Bernard, qui s'est généreusement dépensé pour ordonner et enrichir les débats. Il avait à ses côtés Clément Guérin, membre honoraire de la FFPJP, qui a été avec Lucien Bussone, président des Bouches du Rhône, l'un des créateurs de ce qui est devenu la quatrième fédération sportive de France. Le samedi après-midi, les congressistes ont salué avec plaisir la présence de J. Soliès, préfet de la région Languedoc-

Roussillon. Dans la salle, notre confrère Claude Lacan, envoyé spécial du «Midi Libre», a assuré le compte-rendu des débats.

#### 426.282 licenciés

Dans son rapport moral, le secrétaire général Pierre Piot a signalé que la progression des effectifs avait été légèrement inférieure à celle de l'année précédente : 5,47 % au lieu de 7,99 %. Par contre, le travail accompli par de nombreux Comités en faveur des juniors et des cadets s'est avéré particulièrement payant, l'accroissement en nombre étant respectivement pour chaque catégorie de 9,89% et 10,59%. L'année 1980 a vu la naissance d'une nouvelle Ligue,



# LE 36° CONGRES DE LA F.F.P.J.P. REELECTION D'HENRI BERNARD



celle d'Antilles-Guyane. Dans l'ensemble, les 99 Comités Départementaux, répartis en 22 Lignes, ont vu délivrer 361.832 licences seniors, 34.557 licences juniors et 29.893 licences cadets, soit un total de 426.282 licenciés.

Parmi les nombreuses décisions prises, deux intéressent directement les joueurs.

La première avait été votée au Congrès de Limoges, et a été confirmée. Elle entre en vigueur dès le début de cette saison. C'est l'interdiction de toucher au terrain dès que le bouchon est lancé. Des instructions strictes ont été données au corps arbitral de faire respecter ce nouveau règlement.

## «Panachage» possible en été

La seconde, adoptée par 1517 voix contre 496, a un peu amendé l'interdiction de «panachage» dans les grands concours. En effet, en raison de l'afflux de vacanciers dans certaines régions, le «panachage» est désormais possible, sur décision des responsables locaux, entre le 1er juillet et le 15 septembre.

Le journal «Pétanque et Jeu provençal» doit aussi remercier particulièrement le président Bernard pour l'aide et l'esprit de coopération dont il a fait preuve avec constance. Il avait mis les interventions de nos représentants à l'ordre du jour. Tour à tour Alain

Dupuy et Louis Dalmas ont pu expliquer à la tribune les problèmes et objectifs de notre journal, et ils ont été très sensibles à l'accueil encourageant que leur ont réservé les congressistes.

## Décès de François Nicosia

En clôture du Congrès, les assistants se sont retrouvés dans la salle Paul Riquet pour le banquet officiel, en présence des plus hautes personnalités de la région de l'Hérault

Plusieurs médailles et plaquettes ont été décernées. La récompense la plus belle, et combien méritée, est revenue à notre ami Francis Gachon,

qui a reçu les palmes académiques des mains de Jean Battini. Après un excellent repas, la soirée était animée par l'orchestre «Les canotiers». Elle devait, hélas, se terminer tragiquement. Au cours d'une danse, François Nicosia, président du CD de l'Orne, a été victime d'une crise cardiaque. Malgré l'arrivée immédiate des secours, il est décédé au Centre de Réanimation de l'hôpital.

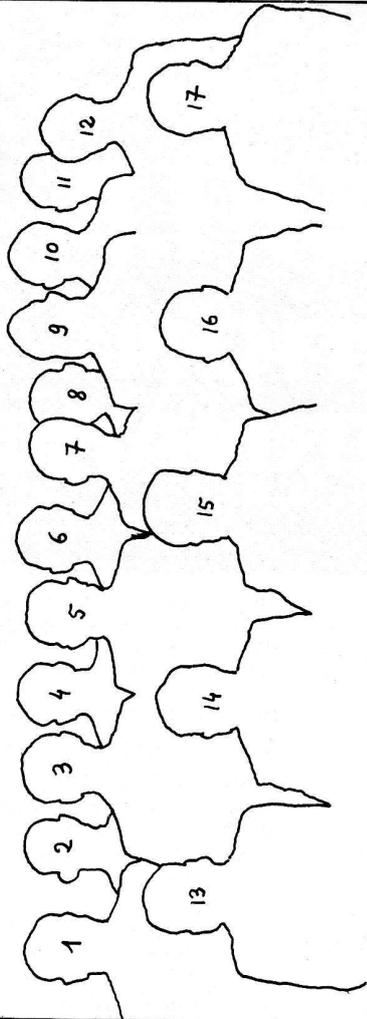
La direction de «Pétanque et Jeu Provençal» présente à son épouse, à sa famille et à tous ses amis, qui sont nombreux, ses plus sincères condoléances.

Louis DALMAS et  
Alain DUPUY.



## LE NOUVEAU COMITE DIRECTEUR DE LA F.F.P.J.P.

Le nouveau Comité Directeur de la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal, élu au 32e Congrès National de Béziers. 1 Pierre Pennefier (Tarn) 2. Valère Fernandez (Lot et Garonne) 3. Robert Ouvry (Puy de Dôme) 4. Pierre Chesnoy (Nord) 5. Paul Calastreuc (Haute Garonne) 6. Maurice Armand (Isère) 7. Francis Gachon (Hérault) 8. Pierre Chambers (Var) 9. Bernard Duc (Vosges) 10. Ange Silicani (Bouches du Rhône) 11. Daniel Charollais (Saône et Loire) 12. Jacques Théron (Paris) 13. Marc Jouve (Ardèche) 14. Pierre Piot (Alpes Maritimes) 15. Henri Bernard (Alpes Maritimes) 16. Jean Clovis (Loir et Cher) 17. André Fournier (Nièvre).



# 191 TRIPLETTES ONT DISPUTE A MARSEILLE UNE COUPE DE L'AMITIE HIVERNALE

Réunir près de 600 joueurs et encore plus de spectateurs pour un concours de pétanque, n'est pas chose rare à Marseille. Mais faire disputer une compétition importante les 13 et 14 décembre en plein air, alors que les gens pensent plutôt aux boules de neige, est une gageure. Elle a été tenue au-delà de toute espérance.

## Un futur classique

La première « Coupe de l'Amitié » a été organisée par la Boule du Cercle Ste Marthe avec l'aide morale et technique du C.D. des Bouches du Rhône. Les organisateurs n'en sont pas revenus. Ils attendaient une centaine d'équipes. Il en est venu 191. Malgré un temps de saison, adouci il faut le dire par un soleil presque printanier, 191 triplettes ont participé au tirage au sort. Un record, qui fera sans doute de ce nouveau-né parmi les grands concours, un classique marseillais.

Les vainqueurs savaient qu'ils seraient les derniers à inscrire leurs noms au palmarès de l'année 1980. Et les candidats étaient nombreux. C'est dire que les affrontements ont été acharnés. Mais personne n'a perdu de vue que la compétition se déroulait sous le signe de l'amitié : les adversaires ont fait preuve d'un esprit sportif qui a enthousiasmé les centaines de spectateurs présents sur le Boulodrome du Cercle Ste Marthe.

## Des chocs spectaculaires

Les premières parties ont été fatales à quelques triplettes réputées, comme celles de Pépé Ruiz associé à Rocchi et Vinel, de Roure de la Boule Félée, de Mimi Mariotti associé à Combe et Gonet, de Lovisolo, Moraldo, Locatelli, Gastaldi, Bruno, Pironti, Vian, Benoit-Gonin, Audibert, Berthet, et bien d'autres. Les rescapés de la première journée, malgré le froid, ont continué à s'accrocher dans des chocs spectaculaires où chaque boule pesait son poids de courage et de ténacité.

## Saïd Kourane, Louis Delys et Giraud, vainqueurs

La victoire a finalement souri à trois champions confirmés, de la Boule Félée de Septèmes : Saïd Kourane, Louis Delys et Giraud. Ils se sont imposés dans la dernière partie face à la formation de Noelli, Fiacco et Totti, de la Boule du Castellas de Marseille, révélation de ce concours.

Cette première Coupe de l'Amitié s'est brillamment terminée avec la remise des prix et l'apéritif d'honneur. Le président Martin, du Cercle de Ste Marthe, et le président Castelli, de la Boule du même Cercle, ont chaleureusement remercié tous ceux qui ont permis la réalisation de cette grande compétition hivernale: la société Ricard,

le Comité des Bouches du Rhône, avec Ange Silicani, Zé Locatelli, Mathonet, Barli, Bouchic et Romano, ainsi que tous les membres du Bureau de la Boule du Cercle Ste Marthe. Ils ont souligné la

réussite d'un concours qui a prouvé que rien n'arrêterait plus les pétanqueurs, capables en vrais sportifs de jouer, et de bien jouer, tout le long de l'année.

CASTELLI

## LES RESULTATS

### Quarts de Finale

Azibert b. Rubègue (Marseille)  
Ranchin b' Marceau (Ste Marthe, Marseille)  
Noelli b. Paquelet (Marseille)  
Kourane b. Cassar (Gardanne)

### Demi-Finales

Kourane b. Ranchin-Coquillat-Orsolani (Ste Marthe, Marseille)  
Noelli b. Azibert-Renzoni-Simoes (Port de Bouc)

### Finale

Kourane-Delys-Giraud (Septèmes) b. Noelli-Fiacco-Totti (Marseille)

## La pétanque progresse chez nos amis américains

Nous vous avons signalé dans notre dernier numéro l'existence d'un confrère suisse, « Pétanque », organe de la Fédération Suisse de Pétanque. Voici maintenant qu'on nous envoie d'outre-Atlantique un second titre, « Pétanque News », le bulletin de la Fédération américaine, présidée par Alfred Levitt.

Tous nos vœux à Alfred Levitt, et à ses amis, pour que l'année 1981 soit celle d'un développement vigoureux de la pétanque aux USA.

### Un Président dynamique

Le numéro 4, publié sur 24 pages tirées au duplicateur, format 21,5 x 28 cm, rend compte des championnats du monde à Nevers, et de la participation de l'équipe américaine. Elle a été discrète, car les boules ne sont encore qu'un sport modeste aux Etats-Unis. Mais il faut rendre hommage au dynamisme du président Levitt qui, à 86 ans, est aussi passionné que s'il en avait 20, et au courage des joueurs qui n'ont pas hésité à venir de loin pour se mesurer aux champions du vieux continent.

D'autres pages rendent compte des progrès de la petite boule à New York et en Californie, reproduisent un article de la revue « Sunset » présentant notre sport à ses lecteurs, et fournissent des explications simples et efficacement illustrées à l'intention des débutants.

**PETANQUE NEWS**  
35th USA

VOLI NO. 4      DECEMBER 1980      ONE DOLLAR

**OFFICERS**  
President: Alfred Levitt  
Vice-President: Louis Toulon  
Secretary: Margaret E. Sutton  
Treasurer: Gertrude Levitt  
Counsellors: Jean Penard, Dr. Milton Gordon, Cecile Koteki

**APPLIATED CLUBS**  
California  
Florida  
Massachusetts  
Michigan  
New York State  
Pennsylvania

**NATIONAL OFFICE**  
505 E. Broadway  
New York, N.Y. 10012  
Tel. - 982-9428

**ETATS-UNIS**

U.S.A. TEAM FROM DETROIT, MICH.  
16th International Championship of Pétanque  
Nevers, France - 17th to 21st Sept. 1980  
L to R: Jean PENARD, René ROBERT, Danielle PONTOIS,  
Raymond TIRIKIAN and ALFRED LEVITT, President

**chaque nouvel abonné  
consolide le journal**



## JEAN CAMELIQUE

*Né en Suisse, le 12 juin 1933. Marié, deux enfants, une fille de 16 ans et un garçon de 14 ans. Concierge d'école. Deux fois champion de Suisse en tripléte, une fois champion de Genève en doublette, plusieurs fois finaliste de concours nationaux.*

# LES CHAUDU

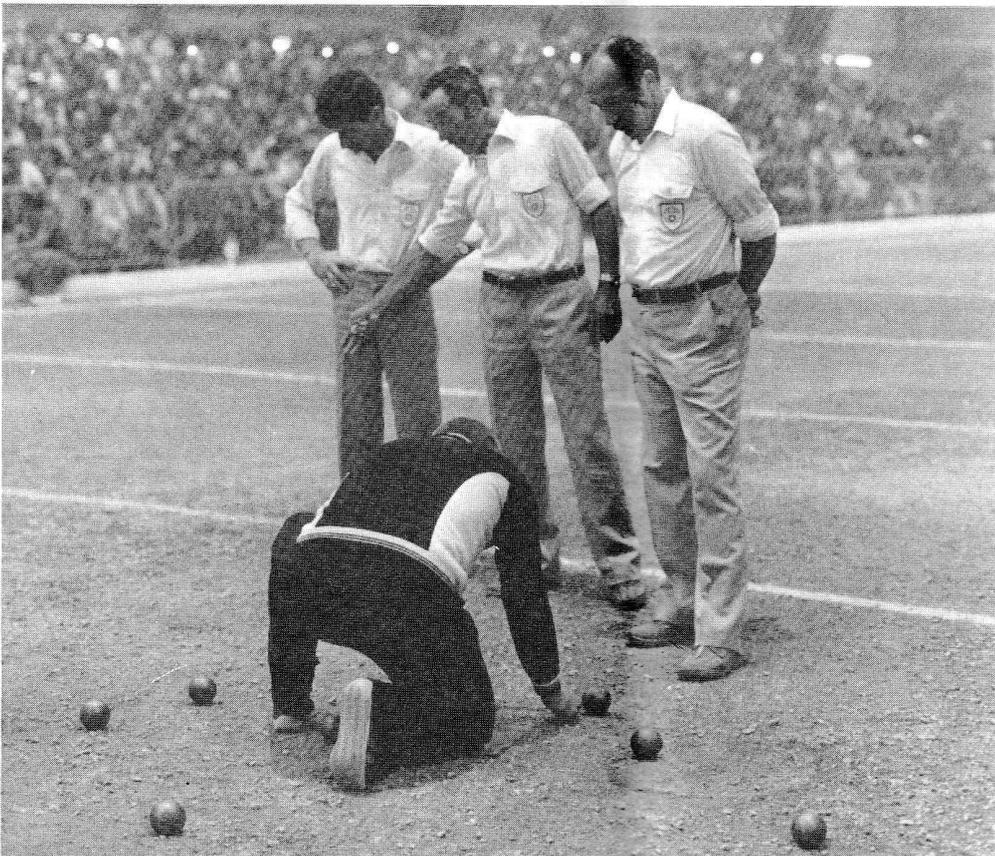
à Nevers, pour le titre suprême 1980 à pétanque, trois suisses sont montés sur le podium les voici :

L'équipe première de Suisse, composée de Jean Camélique, Eric Franzin et Antoine Savio, est devenue championne du monde à pétanque, le 21 septembre 1980 à Nevers, remportant le titre devant 37 équipes représentant 19 nations, et battant en finale les espagnols Lopez Jorin, Ortiz Guisado et Jerrar Landa.

Ce n'est pas la première fois que nos voisins helvètes sont consacrés les meilleurs. Déjà en 1965 à Madrid, et en 1966 à Palma de Majorque, Evequoz, Ferraud et Theiler avaient pris la première place sur le podium ; en 1973 à Casablanca, c'était au tour de Heraz, Baldo et Viguier.

Ce brillant palmarès est d'autant plus méritoire que la Fédération Suisse de Pétanque (FSP), animée par le dynamique Fribourgeois Paul Fischer, ne compte qu'environ 3 500 joueurs licenciés, répartis en 140 sociétés. Celles-ci sont pour la plupart concentrées en Suisse Romande, mais une nette percée se dessine en direction de la Suisse Allemande.

Le journal « la pétanque »



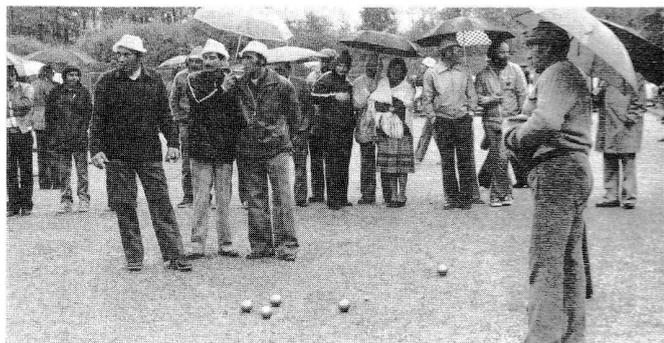
Pendant la finale des championnats du monde, à Nevers, Franzin, Savio et Camélique observent la mesure d'un point important.

La pétanque est née à Genève, qui est un peu la métropole alpine, arrivant sans doute à travers la Haute-Savoie. Elle a commencé à se développer il y a une trentaine d'années, donnant le jour à la Fédération officielle en 1954.

Aujourd'hui, la FSP publie le journal « La Pétanque », qui est son organe officiel, et dont le tirage est d'environ 4 000 exemplaires. Tous les licenciés sont abonnés, l'abonnement étant compris dans le prix de la licence.

Camélique, Franzin et Savio jouent ensemble depuis près de trois ans. Ils sont membres de la même société, « Les Falaises », depuis une dizaine d'années, et leur club, avec le succès remporté à Nevers, devient le premier de Suisse à être champion du monde.

# CHAMPIONS MONDE

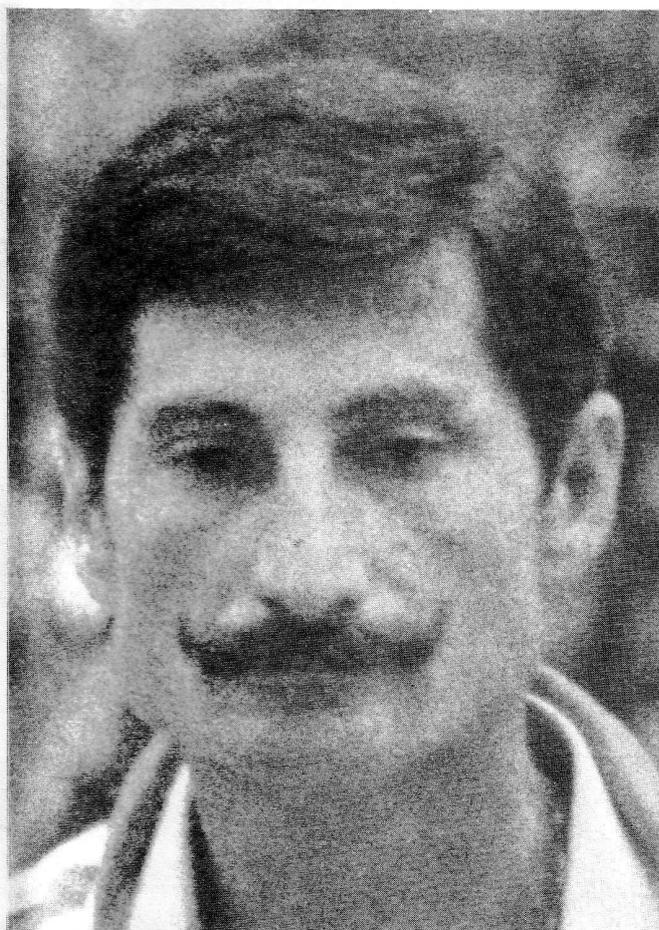


Peut-être les champions suisses sont-ils endurcis par le climat ? Ils n'ont pas toujours un soleil provençal pour disputer leurs concours.



## ANTOINE SAVIO

Né en Italie, le 20 mars 1923. Marié sans enfants. Fleuriste. Quatre fois champion de Suisse en triplète. Deux fois vainqueur de la Coupe Suisse. A participé trois fois aux championnats du monde. En 1980, a été champion de Suisse de boule ferrée en quadrette. A gagné presque toutes les grandes compétitions nationales, et a peut-être le plus beau palmarès du pays.



## ERIC FRANZIN

Né en Italie, le 18 septembre 1938. Marié, avec un garçon de 18 ans. Restaurateur à Genève. Une fois champion de Suisse, et une fois champion de Genève, en triplète. Toujours bien placé dans les concours.

## un souvenir merveilleux

Avec quelques mois de recul, ce qui se dégage pour moi, de ce championnat du monde 1980 de pétanque à Nevers, c'est le souvenir d'une très bonne organisation, agrémentée d'une gentillesse de la part des membres du Comité que j'ai rarement rencontrée dans d'autres situations semblables.

Le programme des parties était excellent. Le terrain était très dur. D'après ce que l'on nous avait dit, la difficulté du terrain devait être l'atout majeur des Français. En fait, elle nous a profité au-delà de toute espérance.

Dans l'ensemble, le niveau des parties m'a paru mé-

diocre, y compris celui des nôtres. Etait-ce le trac ? Le poids des maillots nationaux ? Qui sait ... La leçon en tous cas est qu'une équipe techniquement inférieure, si elle a les nerfs solides, peut faire son chemin dans un concours de ce genre.

A mon avis, la meilleure équipe a été celle de France 3 (1), et nos amis de Suisse 2 nous ont rendu un sacré service en l'éliminant. Je garde un souvenir merveilleux de cette compétition, malgré la réaction du public qui nous a injustement chahutés.

Eric FRANZIN

(1) Lorenzelli, Jourdan, Manoukian.

# MAX décrit



On le connaît à Lyon sous le nom du « gentil Max ». Été comme hiver, si vous passez par la place du Maréchal Lyautey, au Pont Morand, le fief de la pétanque lyonnaise, vous trouverez toujours à « faire la partie ». Et vous en viendrez sûrement à parler de Max Oddoux, le champion que tout le monde estime pour sa gentillesse et son talent.

Il vaut mieux le faire en son absence. Il est si modeste que, pour le connaître, il est préférable de passer par son entourage. C'est ce que j'ai fait. Lorsque je suis venu à Lyon, Max était en déplacement familial dans le Jura. C'est avec ses amis Fernand Bellangeon, Roger Lopez, André Prudon et Daniel Perino, que nous avons esquissé le portrait d'un grand joueur, et d'un bon copain.

Aussi connu à la pétanque, dans la métropole rhodanienne que Cheviet l'est à la « longue », Max Oddoux est né le 11 mars 1945 à la Vernarède. Authentique Gardois, c'est dans le Gard qu'il a fait ses premières armes de bouliste. Jusqu'au titre de champion départemental en juniors.

## Un excellent footballeur

Vers l'âge de 18 ans, il est venu s'installer à Lyon. Il y a poursuivi une carrière sportive bien remplie. En plus de la pétanque, il a été un fameux joueur de football, un redoutable gaucher qui a fait le bonheur de l'Olympique Lyonnais.

Aujourd'hui, c'est la pétanque qu'il se consacre avec brio. Surtout l'été. Il n'aime pas jouer aux boules quand le temps ne s'y prête pas. Pendant la saison des intempéries, il préfère passer ses loisirs à « taper le carton » avec ses amis. Quand son travail le lui permet, c'est à dire peu souvent. Max Oddoux exerce une profession qui l'occupe beaucoup, et qui est peut-être unique à Lyon : celle d'artisan brossier manuel sur mesure. Un métier qui se perd, et dont les représentants se font de plus en plus rares.

De l'avis unanime Max, en dépit de ses succès, n'a pas le palmarès qu'il mérite. Pour une raison simple : son culte de l'amitié. Demandé par les plus grands joueurs, il préfère jouer avec les camarades qui lui sont chers. La sympathie l'emporte sur le désir de vaincre à tout prix.

## Une demi-finale spectaculaire

S'il n'est pas féroce « gagnateur », il a tout de même prouvé ses qualités en maintes occasions, et de belles manières. Sa carte de visite de champion



Max Oddoux, lorsqu'il jouait avec Maurice Aghulon (à dr.), avait souvent des coupes à fêter, et le sourire du Vainqueur.



# ODDOUX par ses amis

est éloquent. La meilleure période a peut-être été celle où il a eu pour partenaire Maurice Aghulon, qui trouvait les mots pour l'encourager et faire s'épanouir son talent. Et Dieu sait s'il en a ! Il tire merveilleusement, il « envoie » à la perfection. C'est un régal de le voir jouer. J'ai encore en mémoire la demi-finale du championnat de France en doublettes, en 1977 à Poitiers, où il a littéralement fait exploser les boules adverses. Le public n'avait d'yeux que pour lui.

Pourtant en valeur pure, il est plutôt un « milieu ». Encore qu'il soit difficile d'en discuter, car Max parle très peu de lui-même, et encore moins de ses victoires. Il y en a pourtant qui lui ont fait particulièrement plaisir, comme d'avoir battu à deux reprises Marco Foyot, qu'il tient pour le meilleur : une première fois à Roanne, une seconde à Grenoble.

## Les trois mousquetaires

Ses équipiers actuels, et amis, sont Roger Lopez (un remarquable tireur, avec lequel il a remporté en 1980 le titre départemental en doublettes), et Fernand Bellangeon qui, bien que n'ayant débuté dans la pétanque qu'en 1975, a déjà d'énormes qualités de pointeur. Mais à l'image des trois mousquetaires qui étaient quatre, Daniel Gaudet fait aussi partie de l'équipe.

La pétanque Delta-Corbas, et son Président Poujoulas, sont ravis de la présence de cette équipe dans le club. L'année 1981 les verra sûrement remporter de nombreux succès. Pour Max Oddoux, l'objectif principal sera d'accrocher un titre de champion de France, en triplettes ou en doublettes. Une victoire qui ferait la joie du Comité du Rhône tout entier, et de son Président Gilbert Guignard. En lui disant « allez, gône ! », c'est en tout cas le souhait que je formule de tout cœur pour ce grand champion.

Alain DUPUY

## UN BEAU PALMARES

**Champion du Gard, en juniors.**

**Dix titres de champion du Rhône.**

**Demi-finaliste au championnat de France de 1977, en doublettes.**

**Vainqueur en 1978 du Prestige Pernod 51 Anisette.**

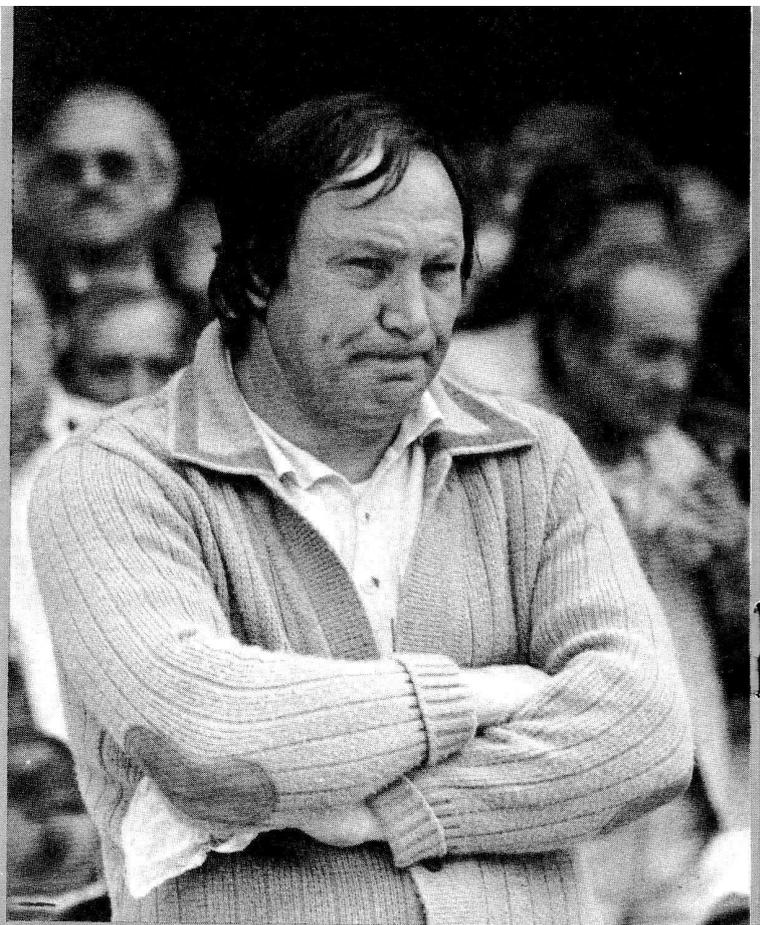
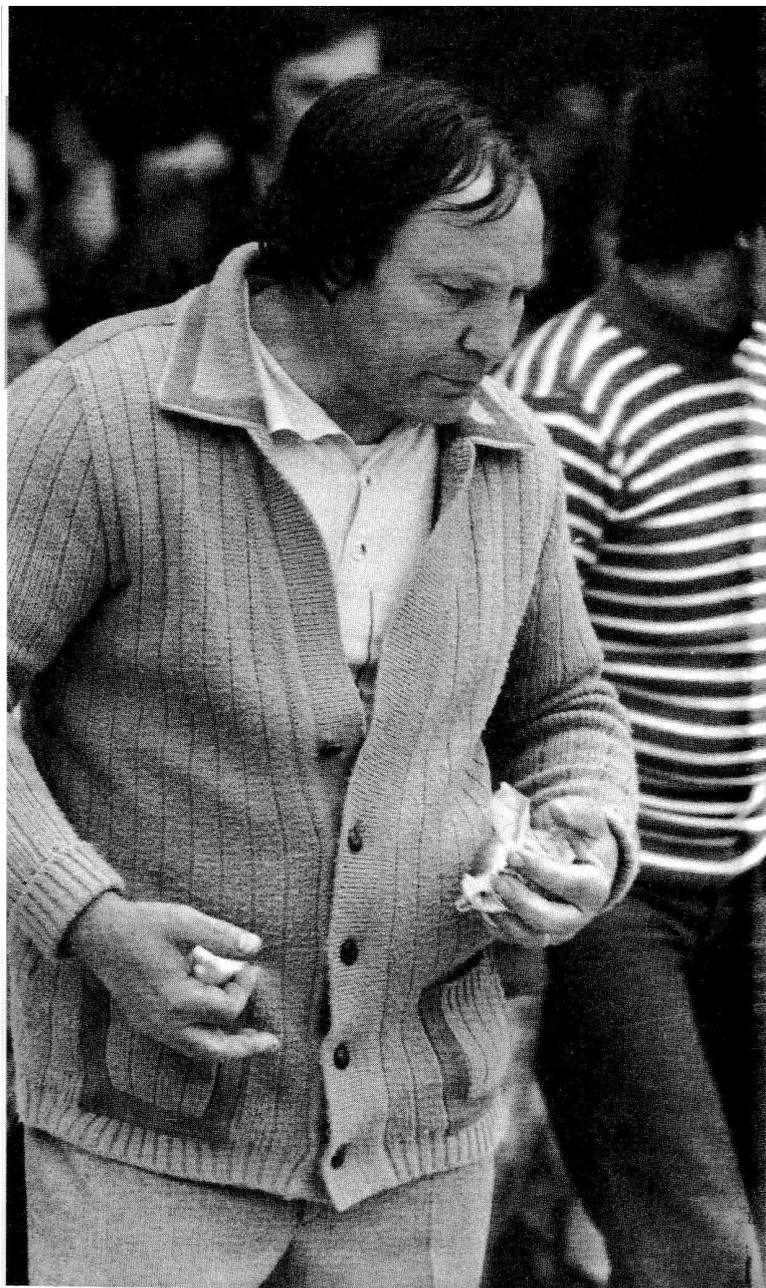
**Vainqueur des Nationaux de Bourges, Nevers, Roanne, Meyzieu, Villefranche, Thiers.**

**Vainqueur des Grands Prix de Bagnols s/Sèze, Bessèges, Genève.**

**Vainqueur d'environ 300 concours officiels.**



Une équipe redoutable et ses dirigeants : de g. à dr., Gilbert Guignard, président du CD du Rhône, Fernand Bellangeon, Max Oddoux, Daniel Gaudet, Roger Lopez, et Bertrand, président de la Société Bron-Terraillon.



# ROBERT un coeur

C'est dans son joli pavillon, à quelques kilomètres de Paris, qu'il m'a reçu en compagnie de son épouse et de belle-maman, une de ses plus fidèles supportrices. Seul manquait Frédéric, l'héritier de la famille. Il, c'est Robert Lebeau, un des champions les plus connus et les plus titrés. Massif, râblé, il arborait sous ses yeux plissés ce sourire qui sait être chaleureux dans la vie, mais impitoyable sur le terrain. Avec la franchise carrée de son physique, il a répondu à toutes mes questions.

*Tu es pied-noir d'origine.  
Quand es-tu arrivé à Paris ?*

Je suis né le 2 novembre 1932 à Djelfa, en Algérie. Je suis devenu parisien en 1957.

*Tu jouais à la pétanque en  
Algérie ?*

J'ai commencé à jouer vers l'âge de 18, 19 ans. J'ai obtenu assez vite de bons résultats. Je faisais équipe avec un très bon joueur, Doudou Martinez, et avec Robert Costa (l'oncle de Christian, qui est bien connu). J'ai joué aussi avec Bernard Séguy, qui faisait des ravages à l'époque. J'ai été plusieurs fois champion d'Alger et d'Algérie. En 1954, j'ai remporté le championnat d'Afrique du Nord en tête à tête.

*Tu n'étais donc pas le premier  
venu en arrivant en France.*

J'avais déjà un petit palmarès. En arri-

vant à Paris, j'ai commencé à jouer avec Alexandre Guillas et Maurice Lescarmentier. Par la suite, mon frère Jacques est arrivé à son tour, et nous avons fait pratiquement tous les concours de doublettes ensemble. En triplettes, nous étions associés à Aimé Villard. On a fait aussi une saison avec Marius Roggero.

*Tu as en effet obtenu avec ces  
joueurs de très bons résultats.  
Mais les succès au sommet ont  
été atteints avec Mattéi et  
Paon.*

Tiburce Mattéi est un frappeur de première classe, le meilleur tireur que j'ai eu comme partenaire. Mais on ne gagne pas à quatre boules. Jean Paon, lui aussi, est un pointeur qui est toujours là quand il le faut. Il l'a souvent prouvé.

*Quel est le joueur qui t'a le  
plus impressionné ?*

Deux probablement, que je mets à éga-

lité. Bébert de Cagnes, et Jo Arama.

*Et à ce poste de « milieu », où  
tu es considéré comme un des  
tous premiers du monde, et  
qui est si difficile à tenir, qui  
admires-tu ?*

A l'heure actuelle, sans doute René Lucchesi. Mais il y a quelques années, un « milieu » comme Raymond Galland, il n'y en avait pas beaucoup. Je me souviens qu'on se livrait des duels acharnés, et c'était vraiment le plus chanceux qui l'emportait. Il était très fort, Raymond. Il fallait voir ce qu'il faisait avec Arama.

*Quel a été ton partenaire  
favori ?*

Mon frère Jacques. Mais deux joueurs m'ont marqué, autant par leur jeu que par leur gentillesse. Ce sont le regretté André Bataillou, et Antoine Navarro, avec lequel j'ai gagné plusieurs grands concours, dont trois fois le National d'Alençon.

*On dit souvent que tu cherches  
l'embrouille dans les parties.*

C'est totalement faux. Obliger à mettre



# SPORT LEBEAU

## Le champion

les pieds dans le rond, c'est respecter le règlement, et non faire de l'embrouille. On me reproche aussi de me placer derrière le rond lorsque l'adversaire joue. C'est un non-sens. C'est l'endroit où je le laisse jouer en toute tranquillité, puisqu'il ne me voit pas.

*Que faut-il pour gagner aux boules ?*

Du talent, de l'adresse, et beaucoup de « métier ».

*A la pétanque, tu as pratiquement tout gagné. Tu n'es pas un peu blasé ?*

Pas du tout. Au contraire, même. Je veux encore gagner le plus possible. Quand je me présente sur un terrain, c'est toujours pour arracher la victoire.

*A ton brillant palmarès manque la « Marseillaise ». Tu y as pourtant participé, mais tu n'y as pas très bien réussi. Pourquoi ?*

Je m'y suis inscrit deux fois. Une fois avec Senezergues et Godel, et la deuxième avec Paon et Bissières. Effectivement ça n'a pas très bien marché. Mais il faut

savoir que là-bas ce sont des jeux où il n'y a pas beaucoup de défense, on peut être battu par n'importe qui.

*Penses-tu que ce soit le plus grand concours du monde, comme certains l'affirment ?*

En quantité de joueurs, sûrement.

*Y retourneras-tu ?*

Certainement. Il y a une très bonne ambiance, et l'organisation est parfaite.

*Peux-tu révéler aux lecteurs de « Pétanque et Jeu provençal » ce que sera l'équipe Lebeau pour 1981 ?*

Bien volontiers. Sous réserve d'imprévu, en principe je jouerai avec Patrick Labat et Claude Barraud.

*Où prendras-tu ta licence ?*

Dans le Val de Marne. En regrettant toutefois la Seine St Denis, où j'avais beaucoup d'amis, à la fois parmi les dirigeants et les joueurs.

*Tu es objectif pour 1981 ?*

Les championnats de France, bien sûr,

en doublettes et en triplètes. Et le plus grand nombre possible de Nationaux.

*Avec qui feras-tu les doublettes ?*

Normalement avec Patrick, mais j'en ferai aussi avec Claude.

*Qu'est-ce qui te reste à gagner qui te ferait vraiment plaisir ?*

Un championnat de France en doublettes ou en triplètes au jeu provençal.

*As-tu envie que ton fils Frédéric devienne un pétanqueur ?*

Oui. Mais après ses études.

*Que pense ta femme d'un mari pétanqueur depuis vingt ans ?*

Madame Lebeau : la vie n'est pas toujours facile, car c'est un sport très accaparant. Mais je ne regrette rien. Mon mari y a obtenu des résultats exceptionnels dont je suis fière. Ce sont de merveilleux souvenirs. J'espère que notre fils conservera toujours les trophées gagnés par son père. Vraiment je suis très heureuse.

*Suite en page 20.*

# RIRES A LA MELEE



## Les bonnes histoires de notre ami André DAÏCK

Des femmes regardant jouer aux boules parlent avec une sexagénaire, veuve d'un pilier du club.

— Vous devriez vous remarier, vous êtes encore jeune !

— Pourquoi voulez-vous que je me remarie. J'ai connu un homme, maintenant j'ai un chien, un perroquet et un chat.

— Mais ça ne remplace pas un homme !

— Pour moi, si. Le chien grogne tout le temps, le perroquet jure du matin au soir, quant au chat, il passe ses nuits dehors ! Rien n'a changé...

Après quelques jours d'absence, pour cause de mariage, Jean-Louis fait une rentrée très attendue par ses équipiers, sur le terrain de boules.

— Alors, Jean-Louis, cette petite mariée, heureuse ? le voyage de noces s'est bien passé ?

— Très bien. En une soirée, nous sommes allés jusqu'à Sète.

— Jusqu'à sept ? Compliments, il faut le faire...

Madame Pinson converse avec son amie.

— Noous, les fammes de boulistes, dit-elle, nos maris nous racontent toujours qu'ils ont perdu en finale, pour rentrer la nuit de plus en plus tard. Surtout le mien, il rentre à des heures impossibles, et ça ne lui passera jamais.

— Le mien aussi rentrait tard la nuit, répond son amie, mais je lui ai fait passer cette habitude. L'autre soir, je l'entends ouvrir la porte d'entrée, il était deux heures du matin. Sans bouger du lit, je lui dis d'une voix enjouée : c'est toi, Ernest ? Je vous jure qu'il n'a plus recommencé.

— Ah bon ? Et pourquoi ?  
— Eh bien, il s'appelle Gaston...

A Laragne, le Las Végas des boules, animé par l'ami Vernet, président du Comité des Fêtes, la galerie suit les joueurs. Elle se déplace dans un mouvement de flux et reflux, dans un silence quasi religieux. Tout à coup, une tempête éclate. C'est la bagarre dans le public : deux spectateurs se sautent dessus. Les coups pleuvent. L'un dit à l'autre : je vais te faire une grosse tête, que ta mère te reconnaitra à tes chaussures.

Un touriste s'écrie :  
— mais il faut les séparer, ils vont se faire mal !

— C'est pas grave, répond Vernet, je les connais. On ne peut pas les séparer. Ils se battent parce qu'ils sont d'accord...

— Mais enfin, rétorque le touriste, quand on est d'accord, on ne se bat pas !

— Mais si, c'est simple. Il y en a un qui a dit à l'autre : tu vois cette belle brune là-bas, c'est ma femme, elle est charmante et elle fait bien l'amour. Et l'autre lui a répondu : c'est vrai, tu as raison...

Il ne faut pas se soigner vite, en prenant tous les remèdes à la fois pour ne pas manquer un concours. Ça peut être dangereux.

C'est ce qui est arrivé à «Petit Pierrot», un champion très demandé en Ile de France.

Sa femme affolée appelle SOS Médecins.

— Allo, docteur, venez vite, c'est affreux ! Mon mari a pris deux cachets effervescents, il a avalé sa lotion contre les douleurs, il s'est mis deux suppositoires à la glycérine, des gouttes de térébenthine dans le nez, puis il a bu un rhum. Pour se calmer, il a allumé une cigarette. C'est là qu'il y a eu une énorme explosion... (Rassurez-vous à l'heure où nous imprimons, il est guéri).

# petites boules...

Ceux qui suivent cette rubrique savent que les vedettes que nous invitons à la partie mensuelle de pétanque, n'ont souvent pour les boules que l'intérêt du vacancier. Notre rendez-vous n'est qu'un moment de détente et de bonne humeur, destiné à distraire le lecteur en compagnie de gens qu'il aime bien.

## Un pur produit du Midi

Mais cette fois, le lien est plus riche. Guy Bonnet est joueur de boules et chanteur, mais il a de plus des affinités profondes avec les racines et la tradition de notre sport. Il chante en provençal. Né en Avignon, il est un pur produit du Midi. Il en chante les usages, la langue, l'histoire. Mais avec le souci d'en faire profiter le monde entier. Régionaliste et mondialiste à la fois, il a le culte du temps où il s'enracine, et de l'espace qu'il veut conquérir.

## Deux Eurovisions

Conception ambitieuse, sans doute. Mais Guy Bonnet a de quoi la défendre. Il a commencé sa carrière en faisant des chansons pour les autres : Mireille Mathieu, Dani, Eva, Mireille Torr, Maria de Rossi, Marie Laforêt. Il a composé pour deux Eurovisions, et l'on se souvient encore de sa belle chanson « La Source », interprétée par Isabelle Aubret.

## La Pastorale pour enfants

En 1977, il crée son spectacle provençal. Il sort un premier 33 tours, « Moun miejour » (mon midi), et en 1979, un deuxième. Il compose, avec Pierre Vouland, la « Pastorale des enfants de Provence », le premier enregistrement d'une pastorale chantée et jouée par des enfants. Depuis, il présente son récital provençal partout en France avec un succès sans cesse croissant.

## Un troisième album

En attendant la sortie, en mars prochain, de son troisième album, qui s'intitulera « Provence », il est venu se mesurer, en compagnie de notre ami André Daïck, à deux vieux routiers de la Pétanque des Epinettes, Lulu Potier et Bébert Caillet. Et, ô surprise, aidé de quelques bonnes



# guy

frappes de notre célèbre raconteur d'histoires, Guy Bonnet s'est littéralement endormi sur le bouchon. Il a prouvé en vrai provençal, qu'aussi bien sur le terrain que sur la scène, il connaissait la chanson...

# ...et grand





# bonnet

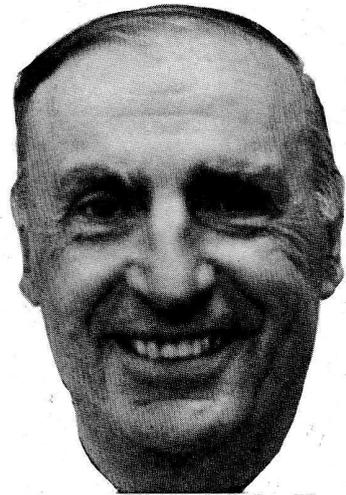
La partie a été acharnée entre Lulu Potier et Bébert Caillet d'une part les costauds des Epinettes, et au centre, André Daïck et Guy Bonnet (ci-dessus). Après avoir pointé avec style (en bas à dr.), Guy Bonnet mesure lui-même le point qu'il veut faire sien (ci-dessous).

## des vedettes



# les conseils d'Otello :

## LE MANUEL DE MON AMI BELGE



J'ai reçu, début décembre, la visite d'un bouliste belge venu me consulter. Ne lui avait-on pas dit que j'étais une sorte d'Argus du monde bouliste ! D'entrée de jeu il m'a demandé une notation des joueurs actuels. Demande à laquelle j'ai opposé un refus formel, la hiérarchie des valeurs étant trop sujette à de capricieuses fluctuations.

A notre jeu aucune valeur n'apparaît absolue, du fait que la perfection n'existe pas. Je lui ai cité, à titre d'exemple, l'équipe Rouvière qui, en 1977, venait pour la seconde fois consécutive d'enlever, et avec quelle souveraine assurance, le titre de champion du monde. Toute auréolée par cet exploit, cette même formation s'est fait éliminer au premier tour du concours de la « Marseillaise » par une équipe des plus modestes.

Notre jeu, et c'est là l'une de ses vertus cardinales, permet à n'importe quelle équipe de battre n'importe quelle autre. Il suffit pour cela que les plus faibles se croient en mesure de vaincre, et qu'ils n'aient aucune crainte de leurs adversaires.

### LA PETANQUE EN GRAPHIQUES

Et puis, ai-je dit au brave gars venu de si loin, parlons plutôt jeu que joueurs, c'est préférable.

Il m'a sorti alors un petit manuel bouliste qui était apparemment son livre de chevet. J'ai tenté de lire tout ce qui a été écrit sur notre jeu, mais, il me faut l'avouer, ce livret m'était inconnu. En le feuilletant, je me suis aperçu qu'il n'était qu'une suite de graphiques représentant des boules au sol avec, au bas de la page cet ordre péremptoire : il faut tirer. Dans la seconde partie, encore des graphiques, avec des boules noires pour l'adversaire (bien sûr, c'est l'ennemi) et des boules blanches (éminemment sympathiques) pour les vôtres, et toujours l'ordre autoritaire, en capitales grasses : il faut pointer.

— Que pensez-vous de ce merveilleux livret, que vous ne connaissez certainement pas ? m'a demandé mon ami belge.

— Qu'il vous faudrait le brûler sans perdre une seconde.

Mon interlocuteur me paraissant des plus étonnés, je lui ai précisé que son jeu gagnerait en aisance s'il ne jouait pas avec ce livre dans la poche et que, par ailleurs, c'était une bien grande erreur que de préconiser la mène de jeu à l'aide de graphiques.

### UN JEU D'EMOTIONS ET DE PSYCHOLOGIE

Le jeu de boules n'est pas pratiqué par des robots insensibles, mais par des êtres humains, c'est-à-dire de véritables paquets de nerfs. Un graphique ne peut tenir compte du contexte psychologique, ni de ce que le jeu a de vivant. Il fait abstraction des réactions sentimentales, des impulsions caractérielles, ou de tous autres facteurs passionnels. Joueurs de boules, mes frères, soyez assurés que tout cela compte dans la mène de jeu.

Comment un même graphique peut-il préconiser le point ou le tir, alors qu'il s'adresse à des êtres si différents et dont les états d'âmes varient ? C'est une grandis-

sime erreur que de penser mettre la pétanque en équations. A une époque où tout se tourne vers l'ordinateur, aucun d'entre eux ne sera jamais en mesure de résoudre les problèmes d'une mène de jeu. Car ce sont des problèmes sentimentaux.

Un exemple. A 16 heures, un joueur se rend au rond pour tirer, ce qui est incontestablement le jeu. Mais d'après la position des boules déjà jouées, il pourrait tout aussi bien pointer... En effet, et je vous en ai parlé dans mes précédentes chroniques, un flou à faire pâlir David Hamilton lui-même teinte certains cas. Mais là, c'est certainement le jeu de tirer, pour la raison bien simple que ce joueur vient de frapper à quatre ou cinq reprises. A cet instant « il est bien, il a bon œil », comme on dit communément.

### L'INFLUENCE DU MORAL

Supposons qu'à 16 heures 30, nous retrouvions rigoureusement la même situation - et donc un graphique similaire - avec les mêmes joueurs, les mêmes aspects de la mène et ce même homme qui se rend au rond pour jouer. Cette fois ce sera le jeu de pointer car, au cours des deux mènes précédentes, ce tireur a été victime d'un passage à vide. Cela arrive aux meilleurs, et s'il tire, il aura quatre chances sur cinq de manquer. Alors qu'à 16 heures, il en avait quatre sur cinq de frapper. Et les chances que l'on a de toucher sont à prendre sérieusement en considération.

Autre exemple, qui va faire sourire ceux qui ne jouent pas aux boules depuis longtemps. Supposons que vous hésitez entre l'appoint et le tir. A cet instant arrive, en spectateur, un bouliste avec lequel votre tireur s'est accroché lors d'un concours précédent. Votre partenaire s'est peu à peu persuadé que chaque fois que cet « idiot » arrive, il rate son tir. Oui, aussi étrange que cela puisse paraître, certains joueurs de boules se mettent ainsi des idées en tête. Et, croyez-moi, il est préférable de tirer avec un moral de frappeur, qu'avec des prémonitions de ce genre. Tant et si bien que ce pourra être le jeu de pointer à l'instant de l'arrivée de « l'idiot »... et de tirer en son absence. Tout comme ce pourra être le jeu de tirer quand il n'y a pas de spectateurs... et de pointer en présence d'une forte assistance.

### « SENTIR » LES BOULES

Il reste cependant, bien entendu, que de tels conseils ne sont valables que pour les cas où l'appoint et le tir sont sur la balance, à égalité d'arguments. Dans les cas bien tranchés où le jeu commande de tirer, il faudra tirer, même si « l'idiot » vient d'arriver, ou que le tireur est victime d'un passage à vide.

Des exemples tels que ceux-là, j'en ai cité une dizaine à mon à présent grand ami belge. Qui a parfaitement compris que le jeu de boules devait se « sentir », et se vivre, et n'avait rien à voir avec des graphiques dépourvus de considérations sentimentales.

Ce brave gars est cependant remonté dans ses brumes... avec des graphiques en poche. Il est hélas ! difficile de brûler ce que l'on a adoré. Aux boules peut-être plus qu'ailleurs.

# Raymond Argenson raconte :

## UN REMARQUABLE TACTICIEN



Ca se passait avant-guerre, avant la « dernière » comme on dit, à Nîmes, aux Jardins de la Fontaine. A l'occasion du grand concours de « longue » organisé par le journal le Petit-Provençal.

Je ne me souviens plus avec qui était équipé Pierre Ferret, le père de Jean et le grand-père de Jean-Pierre. Sans doute avec « La Tôte », un joueur grand par la taille, fort en gueule et un tantinet ficelard.

### catastrophe

On en était au premier jour de la compétition. A huit heures du soir, heure où les parties commencées doivent être interrompues pour être reprises le lendemain matin, l'équipe Ferret était malmenée par une équipe « de village ». Sur un terrain sec et sans difficultés majeures, les « sans-grade » avaient mangé le

bouchon en faisant rouler, alors que Ferret et Cie, dont la spécialité était d'envoyer, n'avaient pas la possibilité de le faire. Ces derniers se retrouvaient avec onze points dans la vue.

Il ne faisait de doute pour personne que le lendemain matin, les villageois n'auraient aucune peine à porter l'estocade, et à renvoyer les vedettes nimoises à leurs chères études.

### surprise

Quelle ne fut pas la stupefaction de nos trois braves boulomanes du dimanche, en arrivant sur l'aire de jeu où ils avaient opéré la veille, de trouver celle-ci complètement transformée. Le terrain, de sec et ferme qu'il était, était devenu mou. On y voyait même quelques flaques d'eau. Pourtant pas une goutte de pluie n'était

tombée de la nuit. D'ailleurs, les autres jeux étaient parfaitement secs.

Le père Ferret suggéra qu'un petit nuage isolé était peut-être le coupable. Il avait entendu dire que ce phénomène se produisait parfois.

Toujours est-il que sur une telle surface, les villageois ne firent plus un point. Ferret et ses amis, « envoyant » à trois mètres du bouchon, triom-

phèrent avec gloire.

Les mauvaises langues, et Dieu sait qu'il y en a autant dans le sport bouliste que dans celui de la chasse ou de la pêche, affirmèrent que Ferret, dans la nuit, était venu ouvrir une bouche d'eau qui, fort opportunément, se trouvait à proximité.

Le père Ferret, qui était connu comme un tacticien remarquable, en était bien capable.



# L'avis de Raoul Bonfort

## LES BOULES FARCIES

*Elles existent depuis fort longtemps, hélas ! puisqu'un boulomane talentueux, qui a raccroché depuis quelques temps, m'a avoué qu'il en avait une paire en 1950. Il ne m'a pas indiqué les composants de cette farce, mais tout le monde sait que c'est le mercure, en plus ou moins grande quantité, qui en est l'élément majeur.*

### les "gros bras"

*A l'origine, c'était souvent les « gros bras », les « cadors », qui se servaient de boules farcies. Mais à présent les petits joueurs en ont. Un bon copain m'a certifié qu'à l'occasion d'un concours de kermesse villageoise, il avait joué contre le gendarme et le garde champêtre qui en étaient munis.*

*Dans certaines compétitions non officielles, elles ont même été autorisées, ou plutôt tolérées, mais les organisateurs ont vite compris qu'ils commettaient une faute grave en permettant la tricherie.*

### difficiles à voir

*Malheureusement, il est très difficile de prouver que les boules sont farcies. Les rails et les toboggans rendent des verdicts qui sont rarement justes, et tous les participants savent que certaines boules honnêtes, mais usagées, sont considérées comme douteuses, alors que des sphères lisses, bien farcies, passent comme une lettre à la poste.*

*Voici pour terminer une petite anecdote qui s'est déroulée dans un pays où les boules irrégulières étaient*

*acceptées.*

*Le pointeur d'une équipe en avait trois qui contenaient au moins 80 grammes chacune de vif-argent, et s'en vantait. Lorsqu'elles frappaient le sol, on aurait dit de véritables choux à la crème tant elles s'écrasaient sur place, et il n'était pas possible d'avoir le moindre doute sur la qualité de la marchandise.*

### par dessus le mur

*Le tireur adverse, las de se faire voler, a fini par en subtiliser une, et par l'envoyer par dessus le mur d'un jardin voisin.*

*Le coup n'est peut-être pas très régulier, mais si bon nombre de joueurs sérieux agissaient ainsi, les tricheurs deviendraient les dindons... de la farce, naturellement.*

*Un ami m'a posé dernièrement cette devinette : « quelle différence y a-t-il entre les belles-mères, les tomates et les boules ? »*

*Après avoir réfléchi un moment, j'ai donné ma langue au chat. Il m'a donné la réponse : aucune différence, car il faut toutes... se les farcir.*

*Ce petit préambule me conduit à vous parler de cette calamité - non, le mot n'est pas trop fort - qui sévit sur les terrains de pétanque : les boules farcies.*

# points et carreaux... points et carreaux... points et

## LOIRE

### Le Grand Prix de Saint-Etienne

Les samedi 7 et dimanche 8 mars se déroulera le 7<sup>e</sup> Grand Prix de la ville de Saint-Etienne, organisé dans le hall couvert et chauffé du Palais de la Foire-Exposition, plaine Achille. Basé sur 256 triplettes libres, avec licence exigées, le concours débutera le samedi à 14h30, et sera placé sous la présidence de M. Sanguedolce, maire de Saint-Etienne. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 4 mars au bar « Le Chantilly », 29, rue des Passementiers, 42100 Saint-Etienne, tél. (77) 57-11-04. Le tirage au sort aura lieu le 5 mars. Le dimanche 8 mars, à 8 h 30, commencera la Coupe « Anisette 51 », basé sur 64 triplettes. A 14 h aura lieu un grand concours féminin en doublettes.

## SEINE MARITIME

### Le calendrier 1981

29 mars, 5 et 26 avril, 10 mai : qualificatifs au ch<sup>t</sup> de Seine Maritime en triplettes seniors, juniors et cadets.

12 avril : coupe corporative à Dieppe.

20 avril : ch<sup>t</sup> de Seine Maritime en tête à tête et en doublettes féminines, à Dieppe.

3 mai : National en doublettes, au Havre.

17 mai : ch<sup>t</sup> de Seine Maritime en triplettes seniors, juniors et cadets, à Rouen.

24 mai : ch<sup>t</sup> de Ligue en triplettes seniors, juniors et cadets, à Orival.

28 mai : Interdépartemental à Dieppe.

31 mai : ch<sup>t</sup> de Seine Maritime en doublettes seniors, au Havre.

14 juin : Interdépartemental au Havre-Bléville.

20 septembre : Trophée du Comité en triplettes, à Dieppe.

### Composition du Comité

#### Directeur

Président : Jacques Cognaux ; vice-présidents : Henri Gambier et Jack Blandin ; secrétaire général et adjoint : Léon Schkopez et Pierre Labedie ; membres : Gérard Bauer, Raymond Brivet, Jean Philippe Carpentier, Gérard Collette, Jean Fontaine, Louis Giffard, Raymond Leroy, Gérard Martinez, Ange Paolacci et Jacques Reulet.

Les présidents de Secteurs sont pour Rouen : Raymond Brivet, pour Le Havre : Ange Paolacci, et pour Dieppe : Gérard Martinez. Le président de la Commission d'arbitrage est Gérard Collette, et celui de la Commission de Discipline, Jean Fontaine.

### La saison du C.O.C. Grand-Couronne

Avec 136 licenciés et une cinquantaine de victoires en 1980, la section Pétanque du C.O.C. est une des plus importantes de la Seine Maritime.

Nous avons été vainqueurs cette année du championnat départemental corporatif avec les frères Gomès, battus de justesse en huitième de finale du championnat de France à Thiers, et du

National de Grand-Couronne (95 triplettes) le 15 juin dernier.

Nos joueurs ont gagné plusieurs concours officiels dans le secteur rouennais, comme Brasseur, Dorange, Planquais, Mayeur, Beaudor, Duval, Vaccaro, Lejeune, Plaisant, Dandre, Liminana, Créoff. Nos féminines (30 licenciées) se sont distinguées dans la région pendant toute la saison.

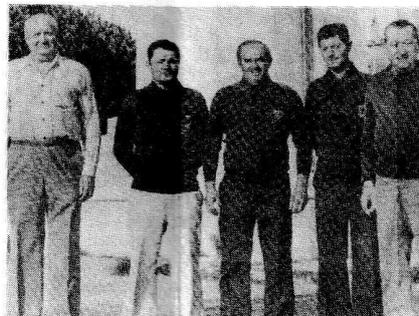
Depuis trois ans nous organisons le National du secteur rouennais, qui a vu les victoires en 1978 de Montana-Palmery devant Authieu-David, en 1979 de Nervosi-Bidaut devant Asseza-Saliot, et en 1980 de Gomès père et fils devant Palmery-Zouine-Dufaure.

Le classement du Challenge de l'Office Municipal des Sports, disputé sur 11 épreuves, est le suivant pour 1980 : 1. Charles Brasseur, 2. Erick Duval, 3. Patrick Planquais, 4. J. Claude Mayeur, 5. René Dandre.

## DRÔME

### La Pétanque Gambetta à l'honneur

La Pétanque Gambetta, de Valence, s'est distinguée pendant l'année 1980 : Son Président, le populaire Jimmy Gaillard a reçu la médaille d'or de la FFPJP. Et pour lui faire honneur, ainsi qu'au secrétaire Hurtaud, les champions de la Drôme se sont brillamment qualifiés pour les championnats de France de Poitiers.



Voici la photo de la meilleure triplette du département, avec ses dirigeants : de gauche à droite, Jimmy Gaillard, Romano (15 sélections au championnat de France), Antoine (5 sélections), Bonelli (10 sélections) et Hurtaud.

## HAUTES ALPES

### Les "Gargouilles-Pétanque" aux Championnats du Monde

Rien n'avait été négligé à ce 16<sup>e</sup> Championnat du Monde 1980 à Nevers. Les organisateurs avaient porté un soin attentif aux terrains de jeux, de vrais terrains de pétanque semés de "gratons" difficiles au point et au tir. Il faut remonter en 1976 à Monaco, pour retrouver des jeux de cette qualité. En Belgique, au Luxembourg, en Grande-Bretagne, les jeux étaient beaucoup trop lisses. A Nevers, ce n'était pas la même chose. Ils évitaient la "rafle", les tireurs devaient frapper "plein fer".

Sans être stomatologue, nous pouvons affirmer que le 0/18 est un granulé appréciable, et que beaucoup de joueurs l'ont mal digéré, tant au point qu'au tir.

Les jeunes loups briançonnais Lorenzelli, Manoukian et Jourdan, ont réussi un sans faute total et ont terminé en beauté la journée du vendredi, en terrassant Monaco 1 par le score sans appel de 13 à 1. Cette nouvelle équipe de France est désormais à suivre. Si avant ce Championnat du Monde 1980 nous avions un doute, ce doute s'est dissipé aujourd'hui. Cette triplette a les dents longues et fera encore parler d'elle, car son succès sans équivoque sur les vice-champions du monde 1979 (Monaco 1) en dit long sur sa qualité et ses capacités. Lorenzelli-Jourdan-Manoukian : une équipe à suivre, peut-être même jusqu'à une marche du podium en 1981.

Après la brillante exhibition du vendredi et du samedi matin, on pensait les voir accéder aux demi-finales. Hélas ! ils n'ont pu passer le cap des quarts. Dominée au tir, mais surtout au point, la France 3 a pris une leçon de la part de Suisse 2.

Rapidement menés 4/0, puis 8/2, les Briançonnais n'ont pas réussi à renverser en leur faveur une situation compromise. Ils se sont inclinés à 2 (2 points de Lorenzelli). Dommage pour eux, leur seule partie creuse, disputée à 14 h., a été celle où l'élimination était au bout.

La dernière journée, ils ont donc disputé une partie de classement, et c'est en battant une excellente équipe de Belgique, qui en voulait toujours, qu'ils se sont classés honorablement, pour une première participation à un championnat du monde, à la 7<sup>e</sup> place sur 19 nations représentés. On peut leur faire confiance pour 1981.

## ARDECHE

### Renouvellement du Bureau Départemental

Le samedi 13 décembre s'est tenue à Cornas, dans le secteur de Tournon, l'assemblée générale du C.D. de l'Ardecche. Marc Jouve a été réélu Président à l'unanimité. Le bureau a été composé comme suit :

- Vice-Présidents : Raymond Durand et Gilbert Bonnet ;
- Secrétaires général et adjoint : Jacques Suau et Paul Sevenier ;
- Trésoriers général et adjoint : André Mirabel et Jean Anzoras ;
- Secrétaire administratif : Alain Donnadiou ;
- Membres : André Audigier, Max Bertholdot, Marcel Bourtoul, Albert Buffier, Joël Carmignani, Raymond Chalabreysse, Maurice Cheval, Cyprien Eyraud, Jean Eyraud, Rémy Gaudio, André Malleval, Guy Porchet, Gustave Raoux, Louis Teyssier, Jeanne Tilet et André Tilet.

Un apéritif a été offert par la Société de Saint-Peray auquel ont assisté le Maire et le Conseiller général de Saint-Peray,

# carreaux... points et carreaux... points et carreaux

Maitre Fabre, de Tournon, Président du Comité Olympique sportif de l'Arèche, le Président de l'OMS de Granges-les-Valence et des représentants de la presse.

## HAUTE SAVOIE

### Des médailles pour les dirigeants départementaux.

Après les assemblées générales des Sociétés et les travaux du congrès départemental de la saison 1980, la FFPJP a récompensé l'activité et le dévouement de plusieurs dirigeants de la Haute Savoie. Le président de la FFJP, Henri Bernard, a remis la médaille d'or à Gaby Constantin, président de Cornier-Pétanque, vice-président du C.D. depuis 1969.

Trois médailles d'argent ont été décernées à Jacques Fayet, de Scionzier-Pétanque, secrétaire du secteur Clusien ; à Gilbert Gay, président de la Joyeuse Pétanque Rumillienne, qui a vu son club remporter deux titres de champions départementaux en juniors et en cadets ; à René Roche, président de Sallanches-Pétanque et des arbitres de Haute-Savoie, lui-même arbitre de Ligue et président du secteur Clusien.

Quatre médailles de bronze sont allées à André Aimable, président de la section pétanque de l'ASPTT Annemasse et du secteur Chablais-Genevois, secrétaire général du C.D. pour 1980 ; à Robert Rasera, vice-président de Sallanches-Pétanque et animateur des jeunes ; à Louis Gendre, président-adjoint de la Pétanque des Carrés d'Annecy-le-Vieux et président du secteur Annécien depuis 1976, commissaire aux comptes du C.D. de 1972 à 1977 et militant depuis près de 22 ans au sein du secteur Annécien ; à Alain Nicolier, président de la Pétanque sportive de Gaillard et du C.D. en 1980.

La gratitude du C.D. s'est adressée à MM. Préau et Farines, pour leur travail à la présidence et au secrétariat du C.D. en 1976, 77 et 78, et pour les services rendus à la direction de la pétanque.

Enfin, une montre-souvenir a été remise à Dominique Cenedese, président du secteur Clusien et de Scionzier-Pétanque, après 22 années de présence au C.D., dont il est le vice-président depuis 1969.

### Des concours importants en février

Le dimanche 8 février aura lieu à Annecy le Mémorial François Dallazuana, en souvenir de l'ami François disparu (champion départemental, en particulier de tête à tête). Les amis et voisins suisses, champions du monde, les champions de France, et de nombreux joueurs de renom doivent y participer. Ce concours de triplettes,

organisé par la Pétanque de Vernay, profite des installations sportives en duplex de Chambéry-Annecy, et chaque année progresse en direction du plus haut niveau sportif. La veille, le samedi 7 février, aura lieu le Grand Prix de la ville de Chambéry.

Le dimanche 22 février se déroulera le « concours des classards », en triplettes. Ce traditionnel concours-propagande annuel, organisé par le secteur Annécien et ses sociétés, confronte des équipes formées de trois joueurs nés la même année, de tous les âges, sexes et niveaux sportifs, des amateurs du dimanche aux cracks les plus célèbres. La journée des « classards » est ouverte à tous et à toutes, licenciés et non licenciés, et forme une sorte d'exception amicale dans l'inter-saison du calendrier sportif. Reprise en 1977, la compétition a vu s'affronter 43 triplettes, puis 58 en 1978, et après un intermède de 128 doublettes en 1979, 90 équipes en 1980.

## ALPES MARITIMES

### Les jeunes de Vallauris.

De l'avis de Paul Durosne, secrétaire général du C.D. des Alpes-Maritimes, Vallauris est une véritable pépinière de jeunes champions de boules. En 1980, les juniors de Vallauris ont été champions de la Ligue, et les cadets champions départementaux.

Voici la photo des deux équipes titrées : Debout, de gauche à droite, les juniors Parodi, Caleca et Fahiai, avec le président Carbuccia ; accroupis, les cadets Mohge, Boucher et Bruzzese.



Charles Simon réélu président du C.D.

102 sociétés, sur les 142 affiliées, ont assisté au 29<sup>e</sup> congrès annuel du CD des Alpes Maritimes, qui s'est tenu à Castagniers-Village, en présence du président Henri Bernard. 13.203 licenciés ont été enregistrés dans le département, dont 612 juniors et 543 cadets, répartis en cinq secteurs : Est, Centre, Ouest, Vallées et Montagne.

Le bureau a été composé comme suit. Présidents d'honneur : Roch Oliva et Henri Bernard ; président actif : Charles Simon ; vice-présidents : Robert Thibaud et Alain Larrier ; secrétaire général : Pierre Piot ; secrétaires adjoints : Jean Louis Dorval, Paul Durosne et Michel Parent ; trésorier général : Robert Thibaud ; trésoriers adjoints : Jérôme Simon, Joseph Gioan, Georges Varta et Jean Montalé ; membres : Camelio, Carbuccia, Gibelin, Coll, Venta, Viano, Lombard, Ipert, Veyssi, Castaldo, Morel, Lavezusa et Ricciardi.

### Deux grands concours

Francis Coste, le vainqueur cette année du concours au jeu provençal à Laragne, avec Frédéric Calbet et Marc Arabadjian, nous informe que sa société de Cannes La Bocca organise deux grands concours en 1981. Les 21 et 22 mars, le 13<sup>e</sup> Challenge Saint-Joseph en triplettes au jeu provençal sera doté de 3.000 frs., et le dimanche 16 août, le 2<sup>e</sup> Challenge de l'Enfance Inadaptée en doublettes à pétanque sera doté de 5.000 frs.

## AIN

### Le Grand Prix d'Oyonnax

C'est dans le boulodrome couvert et chauffé qu'aura lieu, les 28 et 29 mars, le 2<sup>e</sup> Prix de la Municipalité d'Oyonnax, organisé par la « Pétanque Oyonnaxienne ». Le concours est basé sur 128 triplettes, avec licence 1981 obligatoire. Les indemnités sont de 45, 60, 155, 250, 400 et 690 frs, finale 1.000 frs, et cumul 2.600 frs. Tirage au sort le 24 mars, début des parties le samedi 28 mars à 14 heures. Inscriptions : M. Dupuis, 12 rue Clémenceau, 01100 Oyonnax, téléph. : (74) 77.83.96 ; 77.28.38 et 77.67.67.

## VAL D'OISE

### Une belle journée pour Garges-les-Gonnesse

Si un club a réussi son année dans le Val d'Oise, c'est assurément l'« Amicale Bouliste Fabien », de Garges-les-Gonnesse. Une floraison de titres départementaux est venue récompenser les sociétaires. Jugez-en. Champions et vice-champions en triplettes séniors et cadets ; champions en doublettes cadets ; champion junior en tête à tête ; champions en doublettes promotion (deux juniors) ; vice-championnes en doublettes féminines (également deux juniors) ; vice-champions en doublettes juniors. Une équipe du club a aussi été finaliste du concours de la Ligue de Meaux, en féminines. Elle était composée de trois jeunes filles encore juniors.

Dans les classements officiels établis par le Comité Départemental, l'ABF est première du classement général (26 victoires), de la Promotion (8 victoires),

# points et carreaux... points et carreaux... points et

des Juniors (6 victoires), des Cadets (5 victoires) et du Challenge de la jeunesse et des sports. Elle est deuxième du Ruban Bleu (15 victoires), et troisième du classement toutes catégories.

Un junior est deuxième du classement général individuel du département et un cadet troisième. Dans les classements individuels juniors et cadets, les trois premières places sont prises par des jeunes de l'ABF. L'équipe dirigeante, jeune et dynamique, sous la présidence d'Alain Courroy, s'est donné à fond. Elle est particulièrement satisfaite des résultats obtenus.

## MAYENNE

**Est-ce le plus jeune président de C.D. de France ?**

150 personnes environ, représentant les 24 clubs mayennais ont dressé, lors de l'assemblée générale du Comité Départemental à Laval, le constat de la très bonne santé de la pétanque dans le département. Le nombre des licenciés (1 205) est en hausse de 4,6 % par rapport à l'année précédente.

Outre la stabilité de la situation financière, le bilan sportif 1980 a été relativement bon avec la participation de quatre équipes en demi-finale des championnats pour la première année en Ligue des Pays de Loire :

seniors : A. Martin, J. Gambero et J. Rubio (Fanny Laval)  
J. Brindeau, C. Billaud et B. Fraudin (Fanny Laval).

juniors : P. Chevallier, T. Fournier et T. Bonsergent (Bazouges).

cadets : C. Chevallier, S. Guilon et T. Hocde (Bazouges).

1980 aura de plus vu l'arrivée de cinq nouveaux arbitres départementaux stagiaires, dont une femme, Mme Louissette Martin.

Le renouvellement du Comité a vu à l'unanimité la réélection du président Claude Richard qui, à 31 ans, est sans doute un des plus jeunes présidents de C.D. de France, ainsi que de D. Bruand, J. Desdouts, P. Fouque, P. Froger, J. Giboteau, A. Martin, C. Morin et C. Papoin. Les nouveaux élus sont Mmes M. Faure et L. Martin, ainsi que R. Launay, Bourbon, J.C. Lochu et G. Pinson.

## HAUTS DE SEINE

**Création du « Mémorial Jacques Graux »**

A l'initiative du CSM de Plessis-Robinson, l'ABCO Bagneux, la Pétanque châtillonnaise, l'AB Haut Clamart, le CSM Clamart, l'AS Fontenaysienne, l'USM Malakoff et le SM Montrouge, ont décidé le 10 janvier dernier de créer une série de compétitions amicales hors saison, organisées en alternance par chacun de ces clubs.

Ces concours sont dédiés à la mémoire du regretté Jacques Graux, de la société

Casanis, fervent animateur de la pétanque prématurément disparu dans des circonstances dramatiques, le 16 février 1980, au cours d'un concours de pétanque au Plessis-Robinson.

Un objet d'art, qui prendra le nom de « Mémorial Jacques Graux », sera remis en compétition tous les deux ans. Une coupe personnelle, offerte par la société Casanis, sera remise à chacun des gagnants de chaque concours.

Seules les équipes des clubs ci-dessus auront accès à ces compétitions.

En perpétuant le souvenir d'un grand ami de la pétanque, les amis de Jacques Graux souhaitent que cette initiative fasse tache d'huile, et que d'autres clubs suivent cet exemple pour le plus grand bien de la pétanque.

## robert lebeau

*suite de la page 13*

*Le mot de la fin, Robert. Que penses-tu de la pétanque ?*

C'est un sport extraordinaire.

En prenant congé de la famille Lebeau, un détail m'est revenu en mémoire qui prouve que Robert Lebeau, s'il est un grand champion sur le terrain, est aussi un homme de cœur dans la vie. J'ai eu il y a quelques années un grave accident, suivi d'une longue convalescence. Un club des Yvelines où je jouais, l'UBHS, a organisé en mon honneur le « Challenge Alain Dupuy ». C'était en plein hiver. Il faisait très froid. Le premier à se déplacer fut Robert Lebeau. Je n'ai jamais eu l'occasion de remercier le « dur au cœur tendre » pour son geste, qui m'avait beaucoup touché. Voilà. C'est fait.

Alain DUPUY



## ORNE

**Résultats du Grand Prix d'Alençon**

Les 6 et 7 décembre 1980 se sont déroulés, avec une participation importante, les différents concours organisés dans le cadre du Grand Prix de la ville d'Alençon.

**LES RESULTATS**

**Premier concours**

**QUARTS DE FINALE**

Barreault b. Jalby (club Canteleu)  
Fargues b. Bitan (Paris)  
Outin b. Lebeau (Paris)  
Assevat b. Algudo (Choisy le Roi)

**SOLUTION DES JEUX DU N° 8**

1. Si l'on attribue 1 part à l'angle A, il faut donner 2 x 1 parts à l'angle B et 3 x 2 parts à l'angle C. Donc  $A + B + C = 1 \text{ part} + 2 \text{ parts} + 6 \text{ parts} = 9 \text{ parts}$ . La somme des angles d'un triangle étant toujours égale à  $180^\circ$ , 1 part représente  $180^\circ : 9 = 20^\circ$ . Soit :

1 x  $20^\circ$  pour A =  $20^\circ$   
2 x  $20^\circ$  pour B =  $40^\circ$   
6 x  $20^\circ$  pour C =  $120^\circ$

2. Surface du rectangle :  $16 \text{ cm} \times 9 \text{ cm} = 144 \text{ cm}^2$ .  
Longueur du côté du carré =  $\sqrt{144} = 12 \text{ cm}$ .

3. Soit x le prix d'un livre et y le prix d'un disque.

Le premier achat peut se traduire par :  $2x + 3y = 47$ ,

et le deuxième par :

$5x + y = 46$ , soit :  $y = 46 - 5x$ .

Dans la première égalité, je remplace y par sa valeur :

$2x + 3(46 - 5x) = 47$

en effectuant :

$2x + 138 - 15x = 47$  ou

$15x - 2x = 138 - 47$

soit :  $13x = 91$ , ce qui donne :

$x = 91 : 13$  soit  $x = 7$ .

On remplace x par sa valeur dans la deuxième égalité :

$y = 46 - 5 \times 7$ , soit :  $y = 46 - 35 = 11$ .

Donc : prix du livre : 7 F ; prix du disque : 11 F.

4. 1. Trique - 2. Ration - 3. Repose - 4. Garnis - 5. Légato - 6. Galion - 7. Ocrati.

Titre du film : LA PETITE SIRENE.

5. ACERE - AERER - CACAO - CAERE - CENON - CERET - CEUTA - COCON - COEUR - COIRE - CONON - ERINE - ETETE - ININI - IONIE - IRENE - NIECE - NOCER - NOIRE - REINE - RENIE - RIEUR - RUINE - TACET - TACON - TATER - TAURE - TENIR - TENON - TETER - TETUE - TUEUR - TURIN - URINE.

# HEUREUX



## 51 ANISETTE

Heureux comme Anisette 51 dans l'eau.